

# Appréhension

*Ai-je voulu ma vie assez libre et changeante,*

*Pleine d'amour, de bruit, de départs et de jeu ?*

*L'ai-je nourrie assez de labeurs, de tourmentes,*

*De quadrilles parmi les passions hurlantes*

*Et de courses vaguant des bas-fonds jusqu'à Dieu ?*

*J'allais prophétisant : Je pourrai, les jours fades,*

*Susciter des jardins complets de souvenirs*

*Et m'arrêter, pensif, à chacun de mes stades.*

*Ému, je reverrai les espoirs et les rades,*

*Dans les matins flambants, s'estomper et grandir.*

*Or voici que le feu créateur m'abandonne*

*Et que nul fétichisme à sa place ne vient.*

*D'appeler le passé somptueux l'heure sonne.*

*Vain projet ! Au seul temps où sa force bouillonne*

*Mon esprit peut construire un temple aérien.*

*Sur des pointes de fer roule ma conscience.*

*Je veux dormir, m'emplit d'ombre, ne pas penser,*

*Et je crains, à me voir chercher l'inexistence,*

*De n'avoir point, jadis, rêvé de vie intense*

*Autant que je n'aspire à me décomposer.*

*Alphonse Beauregard (1881-1924)*

